



SOCIÉTÉ

« Inscrivez-vous au service national universel ! »

Annulé l'an dernier à cause du Covid, le SNU, remake du service militaire, refait surface aujourd'hui façon XXL. **Sarah El Haïry**, secrétaire d'Etat à la Jeunesse, nous dévoile en exclusivité ses contours.

PROPOS RECUEILLIS PAR THOMAS POUPEAU

LE LANCEMENT des inscriptions pour le cru 2021 du service national universel a lieu aujourd'hui sur le site Inscription.snu.gouv.fr, nous annonce Sarah El Haïry, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et à l'Engagement.

SARAH EL HAÏRY
Aujourd'hui, vous appelez 25 000 jeunes de 15 à 17 ans à s'engager pour le service national universel.

De quoi s'agit-il ?
C'est un séjour de cohésion de quinze jours, que ces jeunes volontaires, venus de toute la France, de tous milieux, feront ensemble du 21 juin au 2 juillet, autour d'activités sportives, citoyennes et de débats. Cette année – à la différence de l'expérimentation de 2019 qui ne portait que sur 2 000 jeunes dans treize départements – tous les départements seront concernés. Nous avons donc

doublé le budget : 61 millions d'euros, avec une prise en charge totale des frais pour les volontaires.

Quel est le programme ?
Chaque matin, réveil puis lever des couleurs à 8 heures, en uniforme, avec salut au drapeau et « la Marseillaise ». Les jeunes seront accueillis par des militaires, des associatifs et des éducateurs, et répartis en maisonnes de dix, sous l'autorité d'un tuteur. Toute la journée, ils vont suivre des ateliers sur les valeurs de la République, les institutions, l'engagement, la culture, l'accès aux droits ou l'écologie. Ils vont faire du sport. Après, ils effectueront une mission d'intérêt général de quinze jours en uniforme, dans un service public ou une association. La finalité, c'est de vivre un temps de République en actes. Car si l'on veut renforcer le socle républicain, il faut créer des moments, un souvenir commun, autour de cette notion.



LP. PHILIPPE DE FOULQUIET

« Cette année, tous les départements seront concernés » par le service national universel (SNU), explique Sarah El Haïry. « La finalité, c'est de vivre un temps de République en actes. »

Avez-vous anticipé l'annulation en cas de rebond épidémique ?
On a choisi des lieux d'accueil avec de la place, et expérimentés en matière de règles sanitaires : lycées, internats, centres de vacances... Un protocole strict sera assuré. Et évidemment, on

s'adaptera. Mais cela ne démarre qu'en juin !

Peut-on parler de remake du service militaire ?
Le SNU, ce n'est ni l'école ni l'armée, encore moins la colo ! Même s'il reste, sans doute, les aspects sociétaux du service militaire, parce qu'on ac-

cueille tout le monde sans distinction. Il y a aussi le goût de l'effort en commun. Mais ce que nous avons souhaité avec le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, c'est un moment de cohésion entre jeunes qui n'ont pas choisi d'être ensemble. Des décrocheurs, certains ayant eu des problèmes avec la justice, d'autres souffrant de handicap, ou même issus de milieux aisés. Ils seront encadrés par des corporations qui se fréquentent habituellement peu : les corps en uniforme, dont l'armée et les pompiers, des profs et des associations d'éducation populaire. Aucun autre lieu ne permet un tel brassage.

Est-il toujours question de le rendre obligatoire en 2026 pour les jeunes de 16 ans ?
Oui, c'est l'objectif de l'aspect « universel », même si la date n'est pas consolidée et que cela nécessitera un projet de loi. Et l'on souhaite toujours



qu'il soit impossible, à terme, d'en être réformé.

Un rapport de l'Institut national pour la jeunesse et l'éducation populaire sur l'édition 2019 établit que, si 94 % des jeunes sont satisfaits, l'intérêt civique reste flou.

Ils n'ont peut-être pas théorisé l'aspect citoyen de l'expérience. Mais ils l'ont vécu, ensemble, ils l'ont intégré. Je suis persuadée que cela créera un déclic sur leurs engagements citoyens futurs.

Avec l'assassinat de Samuel Paty en octobre et la loi Séparatisme à venir, les questions de laïcité seront-elles évoquées frontalement ?

Durant le séjour de cohésion, il y aura chaque soir un débat. Les sujets de laïcité, de liberté d'expression sont sur la table depuis longtemps. Il n'y a pas de module « Samuel Paty »... Mais il y a, par exemple, un module sur la radicalisation.